

## Martin Bouygues: «Je déclare La guerre dans l'Internet fixe »

*Après une année difficile, BouyguesTelecom repart à l'offensive dans la téléphonie mobile 4G et dans l'accès à l'Internet haut débit fixe.*

Le PDG du groupe Bouygues lance une offensive. Il est décidé à casser les prix dans l'accès Internet fixe, comme Free l'a fait dans le mobile en janvier 2012. Bouygues Telecom promet de faire économiser 150 euros par an aux consommateurs.

**LE FIGARO. - Un peu plus de deux mois après le lancement de votre offre 4G, quel bilan en tirez-vous ?**

**Martin BOUYGUES.** - Pour Bouygues Telecom, c'est un vrai succès. Nous franchirons le cap du premier million de clients dans quelques jours. Nous démocratisons la 4G depuis le 1<sup>er</sup> octobre, avec le but de la rendre accessible au plus grand nombre. Nous sommes aujourd'hui le premier réseau de France, avec plus de 63% de la population couverte, soit 40 millions personnes. Avec 5 600 antennes, nous sommes le seul opérateur à travailler avec les trois gammes de fréquences, le 800, 1800 et 2 600 MHz. Dès le 9 décembre, l'ensemble de nos forfaits 3G non bloqués sont passés à la 4G. Et nous venons d'ouvrir la 4G sans surcoût aux clients B&You pour encourager le développement des usages de la 4G dans la mobilité. Ils disposent désormais de forfaits à 19,99 euros par mois, avec 3 Go de données. Au total, nous avons déjà investi à ce jour 1,5 milliard d'euros dans la 4G, pour nos licences et notre réseau. Dans un univers concurrentiel fort, il nous a semblé indispensable de proposer la 4G au prix de la 3G. Grâce à la 4G, nous avons acquis de nouveaux clients, cela fonctionne bien et c'est ce qui rend Free nerveux. Son modèle économique dans le mobile n'existe pas quand on connaît l'importance des investissements. Et dans l'Internet fixe, la fête est finie.

**Allez -vous porter la guerre des prix dans l'accès Internet fixe ?**

Dans l'Internet fixe, les opérateurs font payer des services que les clients ne peuvent pas concrètement utiliser. Les consommateurs payent pour du triple play (Internet, téléphonie fixe et TV) quand ils ne sont éligibles qu'au double play (Internet et téléphone). C'est pourquoi nous avons lancé la Box Internet B&You à 15,99 euros par mois, qui rencontre un vif succès.

Je déclare la guerre dans le fixe. Depuis plus d'un an, nous avons travaillé et Bouygues Telecom va offrir une vraie rupture en 2014 dans le fixe, avec des technologies et des services innovants. Nous allons faire faire 1,50 euros d'économies par an aux abonnés de l'Internet fixe qui choisiront ce service, ce qui fait une économie de 12,50 euros par mois. Qui dit mieux ? Que Xavier Niel fasse la même chose s'il en est capable !

**Que pensez-vous de l'offre dans la 4G?**

Xavier Niel a fait volte-face. Deux semaines après avoir dit que la 4G n'intéressait pas 90% des Français, il a lancé dans la plus grande précipitation une offre 4G, alors qu'il n'avait que 700 antennes, couvrant une faible partie de la population. Pour couvrir une ville comme Paris, il faut 500 antennes. Et quand il affirme que Bouygues Telecom n'en a que 530, c'est faux ! Il a déjà été condamné pour nous avoir dénigrés. Il ne prend en compte que les antennes 4G à 2 600 MHz et oublie les 800 et 1 800 MHz. Il est vrai que Xavier Niel ne s'est pas donné les moyens d'acquérir des fréquences 800 MHz, dites « fréquences en or ». Lui-même et ses clients auront à en subir les effets !

### **Qu'avez-vous pensé des interventions d'Arnaud Montebourg sur le sujet ?**

Je tiens à rendre hommage à Arnaud Montebourg et Fleur Pellerin. Ils ont très vite réagi au problème dans les télécoms en interrogeant l'Autorité de la concurrence. Cette dernière a rendu un avis très détaillé qui a été publié en mars 2013 et qui prend des positions très importantes sur l'itinérance et la mutualisation. Mais je m'étonne du silence assourdissant de l'Arcep.

### **Que répondez-vous à Free, qui veut s'inviter dans l'accord de mutualisation entre Bouygues Telecom et SFR?**

Ce projet a pour but de proposer le meilleur réseau de France et de réaliser des économies conséquentes. Dans ce dossier, Free a pris une posture médiatique qui n'a pas de sens. Xavier Niel a cherché à inquiéter nos collaborateurs, mais ce projet ne prévoit pas de suppression d'emplois. C'est ce à quoi nous nous sommes engagés auprès des partenaires sociaux.

### **Quel bilan tirez-vous de l'arrivée du quatrième opérateur ?**

Calamiteux. J'avais prédit ce qui est arrivé et j'avais même écrit à François Fillon, alors premier ministre. Les conditions de l'arrivée d'un quatrième opérateur ont déstabilisé le marché, provoqué une crise profonde et détruit des milliers d'emplois directs ou indirects. Elles ont engendré une baisse de plusieurs milliards d'euros de recettes fiscales pour l'Etat et entraînent de grosses difficultés pour les opérateurs à maintenir le niveau d'investissement dont le pays a besoin. Nous sommes bien sûr favorables à la concurrence, à condition qu'elle soit juste et équitable. Or, le marché des télécoms a subi les effets d'une asymétrie de régulation violente.

Selon le président de l'Arcep lui-même, aucune étude d'impact sur le secteur et l'emploi n'a été réalisée avant l'attribution de la quatrième licence. Free nous avait prédit dans le mobile un festival d'innovations et de nouveaux services. Nous tous avons eu seulement une offre low cost favorisée par l'itinérance chez Orange. Nous attendons toujours les innovations technologiques. Pourtant Free affirme que ses concurrents sont juste devenus moins riches. Il ne faut pas confondre Bouygues, qui a cinq métiers, 134000 employés dans 80 pays, et Bouygues Telecom, qui a fait des pertes en 2012, pour la première fois depuis douze ans. Nous l'avons recapitalisé à hauteur de 700 millions euros et avons mis en place un plan d'économies qui a notamment conduit à la suppression de 541 emplois directs. Nos marges sont inférieures à 20% alors que les siennes sont supérieures à 40% dans le fixe. Je constate simplement qu'entre 2010 et 2013 la fortune de Xavier Niel, évaluée par Challenge, est passée de 3 à 6 milliards d'euros, ce qui le place en dixième position. De qui se moque-t-on ?

### **Xavier Niel vous qualifie d' « héritier » et vous accuse d'utiliser le JT de TF1...**

Mon héritage, c'est l'esprit d'entreprise et une politique sociale moderne et innovante. Nos salariés sont nos premiers actionnaires, ce dont je suis très fier. Ils détiennent 24,9% du capital de Bouygues et mon frère et moi en détenons ensemble 20,8%. Xavier Niel détient 55% du capital d'Iliad (la maison mère de Free, NDLR) et très peu de ses salariés sont actionnaires. Est-il prêt à partager, lui aussi, sa richesse avec ses salariés ? S'agissant de TFI, il cherche à me diffamer. En vingt six ans, jamais le CSA ne m'a fait de tels reproches. Ce n'est pas moi, mais Xavier Niel qui dit : « Quand les journalistes m'emmerdent, je prends une participation dans leur canard et après ils me foutent la paix. » Ce n'est pas moi, mais Xavier Niel qui dit : « J'ai un modèle de plainte tout prêt, il n'y a qu'à le remplir avec le nom du journaliste. » Cela traduit une drôle de conception de la liberté de la presse, qui n'est pas la mienne. Il n'a aucune leçon de liberté de la presse à donner à qui que ce soit.

### **Aujourd'hui, comment voyez-vous l'avenir de Bouygues Telecom ?**

Je suis confiant et optimiste sur l'avenir de Bouygues Telecom. Le travail de réduction de coûts a été considérable, il a été anticipé dès fin 2011-début 2012 par toutes nos équipes. Nous avons fait un formidable travail dans la 4G.

Avec la fin de l'itinérance annoncée de Free chez Orange et donc l'obligation pour Free d'avoir un réseau complet, mais aussi avec notre offensive dans l'Internet fixe, les conditions d'une concurrence normale vont enfin se rétablir.

Propos recueillis par Elsa Bembaron et Enguerand Renault.